

d'autres symptômes qui dominent la scène. Chez un malade, par exemple, les vomissements alimentaires ou bilieux sont le symptôme dominant et simulent une vulgaire indigestion. Que de fois cette erreur est commise dans les familles ! que de fois le médecin n'est appelé que douze heures ou vingt-quatre heures après la soi-disant indigestion, alors que les vomissements associés à la triade douloureuse, qu'on retrouve quand on sait la chercher, n'étaient que le prélude de l'infection appendiculaire ! J'ai été le témoin de six ou sept cas de ce genre, notamment chez deux jeunes enfants que je voyais, l'un avec M. Rénon, le 22 avril 1897, l'autre avec M. Laval, le 23 mai 1897 ; les parents crurent à une simple indigestion, et en réalité ces enfants étaient atteints de gangrène appendiculaire et de péritonite diffuse ; ils ne durent la vie qu'à l'opération très hâtive que je fis pratiquer par M. Routier.

Dans quelques circonstances, l'appendicite larvée est défigurée ou masquée dès son début par une diarrhée profuse et abondante, que j'ai appelée diarrhée de défense ; on dirait que sous l'influence d'un acte réflexe, l'intestin, par une abondante crise sécrétoire, cherche à se débarrasser de l'ennemi. La triade douloureuse symptomatique de l'appendicite n'y fait pas défaut, mais il faut la mettre en saillie malgré le symptôme diarrhéique. Ce sont ces crises diarrhéiques qui contribuent à fausser le diagnostic et la pathogénie de l'appendicite ; il faut bien se garder de les prendre pour une entérite ou une entéro-colite. Je ne connais pas de plus bel exemple de cette forme larvée de l'appendicite que le cas dont il a été question ici à propos des accalmies traîtresses : la jeune femme que j'avais vue avec MM. Pinard et Segond fut prise de diarrhée dès ses premières douleurs appendiculaires, elle eut six garde-robes dans la nuit et deux garde-robes dans la journée suivante.



Telles sont les principales modalités de l'appendicite ; mais qu'il s'agisse de la forme en apparence bénigne, qu'il s'agisse de la forme intense et bruyante, qu'il s'agisse enfin de la forme larvée, c'est la *triade douloureuse* qui est notre fil conducteur, c'est elle qui nous permet de dépister et de préciser le diagnostic de l'appendicite.

Cette triade se compose de la douleur appendiculaire, de la défense musculaire et de l'hyperesthésie cutanée. La douleur appendiculaire a des caractères qu'il faut bien connaître ; elle